

7 juillet 2015 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Interview de M. François Hollande, Président de la République, sur la Grèce et la Zone euro, à Bruxelles le 7 juillet 2015.

Journaliste : Avez-vous le sentiment que les nouvelles propositions faites par les Grecs sont sérieuses ?

LE PRÉSIDENT : Que voulons-nous ? Que la Grèce reste dans la Zone Euro. C'est l'objectif. Pour y parvenir, la Grèce doit faire des propositions sérieuses, crédibles. Nous les attendons. Elles ont déjà été énoncées, elles doivent être précisées. C'est l'enjeu de la réunion de ce soir.

Ensuite, nous devons faire preuve de responsabilité, de solidarité, mais aussi de rapidité. C'est-à-dire : la responsabilité, c'est à la Grèce de faire des propositions. La solidarité, c'est à l'Europe de les mettre dans une perspective de moyen terme, avec bien sûr une aide immédiate qui doit être fournie. Mais faut-il encore qu'il y ait cette perspective de moyen terme, on ne va pas parler de la Grèce tous les trois mois.

Enfin, il faut de la rapidité, c'est-à-dire que c'est dans la semaine que les décisions doivent être prises.

Voilà l'esprit que j'ai pour ce Conseil : responsabilité parce que c'est un enjeu européen majeur et que chacun doit faire son travail et solidarité parce que nous devons surmonter, une fois pour toutes, ces difficultés, si elles sont surmontables. Et puis, enfin, rapidité, parce que nous devons faire vite. Merci.

Journaliste : Il n'y a pas de nouvelles propositions ?

LE PRÉSIDENT : Il y a des propositions qui ont été déjà énoncées dans ce qu'on appelle l'Eurogroupe, la réunion des ministres des Finances. Elles doivent être confirmées, complétées, précisées. Cela doit être le travail qui va se faire après le Conseil européen.

Journaliste : Mais elles ne sont pas suffisantes ?

LE PRÉSIDENT : Pour l'instant, elles n'ont pas été encore totalement énoncées. Donc, ce qui est demandé, c'est un programme à moyen terme, c'est de pouvoir avoir une vision sur les prochains mois, mais aussi d'avoir un programme de court terme qui doit être forcément conditionné. Cela, c'est de la technique. Ce que nous devons avoir, ce sont les réformes que la Grèce veut engager et nous devons avoir ces propositions de réformes le plus rapidement possible, pour les traiter le plus rapidement possible et pour conclure le plus rapidement possible.